LA PASSION DE L'EXOTISME

IL ADORE MÉLANGER LES PLANTES COMMUNES ET LES PLANTES RARES. IL AIME MARIER LES FEUILLES PLEINES ET LES DÉCOUPÉES. LES FLEURS ? IL S'EN MOQUE UN PEU...

Texte : Isabelle Morand et photos : Didier Hirsch

Benjamin de Ladoucette, jardinier-explorateur.

LE JARDIN D'UN EXPLORATEUR

Situation : Seine-Maritime.
Début du jardin : 2014.
Superficie : 2 500 m².
Climat : tempéré.
Sol : argilocalcaire.

La Normandie semble à la fois loin et proche tant les plantes exotiques «faussent» la perception !

Ce salon se trouvait chez la grand-mère marocaine de Najwa. La serre à l'ancienne a été pensée et construite pour accueillir ce précieux souvenir sur un sol en carreaux de ciment colorés. L'hiver, on y prend le thé. Dès les beaux jours, la porte s'ouvre et donne accès au ponton, au bassin et à un environnement verdoyant.

Voilà une douzaine d'années, Benjamin travaillait encore dans le négoce de matériaux de construction et jardinait à temps perdu. Mais sa route a croisé celle des pépinières Bellet qu'il a rachetées avec son épouse, Najwa. Le jardinier du dimanche est alors devenu un fou de plantes et, surtout, d'espèces venues de très loin : *« Lors d'un séjour à Disneyland, avec nos enfants, j'ai découvert que l'on pouvait faire pousser des plantes exotiques en région parisienne. Ma plante déclic ? le* Tetrapanax. *Je me suis dit que c'était dingue de pouvoir être, dans son propre jardin, transporté à l'autre bout du monde… »* Depuis, l'évolution de son jardin accompagne celle de la pépinière… et vice-versa. Les plantes de sous-bois asiatiques sont devenues des produits phares de la pépinière pour les collectionneurs, et les stars du jardin privé de Benjamin. Il a à cœur de créer des ambiances différentes où se mélangent des plantes d'ici et d'ailleurs : *« Les plantes exotiques cohabitent avec des euphorbes sauvages, des orties, des plantes endémiques de Normandie. »* Et ce petit monde s'entend à merveille ! Benjamin tient également à marier espèces communes et plantes rares : *« Chez les raretés, tout n'est pas beau. Et tout n'est pas moche chez les plantes communes, loin de là ! »* En se baladant, on tombe ainsi sur des associations insolites.
Un *Sinopanax formosanus,* plante hyperrare, même dans son milieu d'origine, à Taïwan, cohabite avec un *Fatsia japonica* disponible dans toutes les jardineries. Des mahonias de collection partagent leur espace avec des *Fargesia robusta,* bambous qu'on trouve partout. Benjamin est très attentif au graphisme : *« Ne planter que des espèces à feuilles pleines donne un résultat insipide. Je veille toujours à associer feuilles pleines et découpées, des tailles de feuilles différentes, des nuances différentes de vert… »*

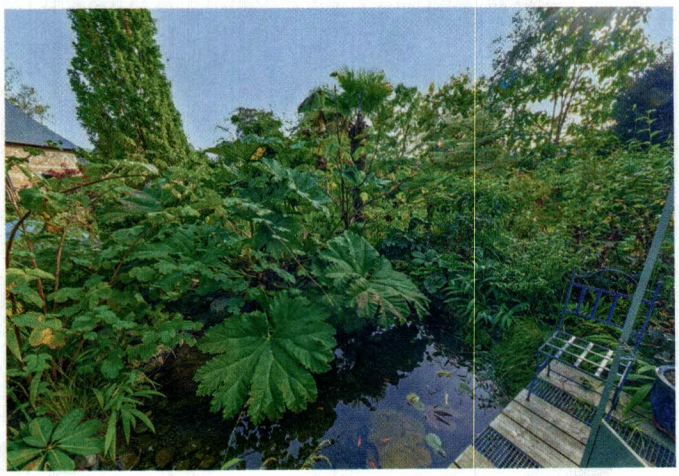
UN VASTE CHAMP D'EXPÉRIENCES

Et les fleurs dans tout ça ? *« C'est la cerise sur le gâteau, mais je m'en fiche un peu, au grand désespoir de ma femme. »* Alors, Najwa plante elle aussi. Des végétaux qui fleurissent, des lys, des alliums… Et elle profite de certaines floraisons sur des plantes que Benjamin, lui, installe exclusivement pour leur feuillage : des rhododendrons, des bégonias ou ce *Magnolia macrophylla,* une espèce américaine à feuilles de bananier et à grosses fleurs blanches. Sa passion pour les plantes exotiques rares le pousse à aller les chercher *in situ.* ▶

À droite de l'if fastigié (*Taxus baccata* 'Fastigiata') **(4)** : *Mahonia* 'Soft Caress' **(1),** *Schefflera rhododendrifolia* **(2),** et un grand *Mahonia x lindsayae* 'Cantab' **(3).** À gauche : un *Metapanax davidii* **(5)** en partie caché par un *Hydrangea* **(6).**

Un tunnel de saule des vanniers. *«Je ne les ai pas encore taillés, car le jardin étant encore un peu jeune. L'ombre qu'ils procurent est précieuse. Je les taillerai quand cet espace sera plus développé.»*

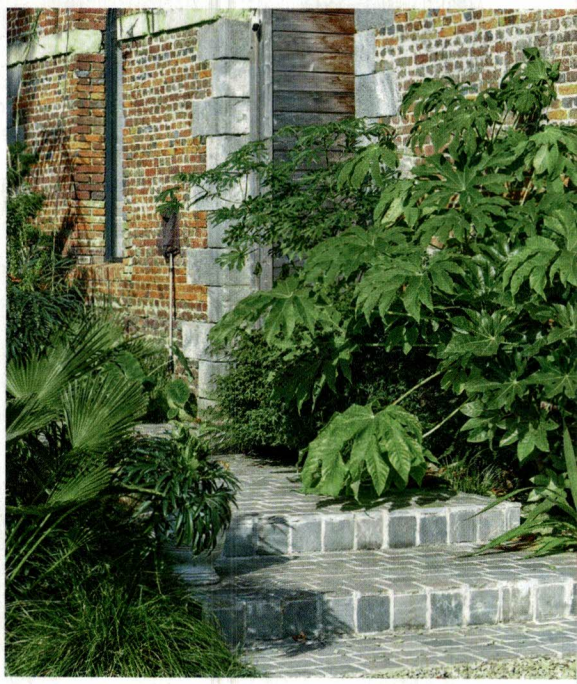
Né d'une graine rapportée de Taïwan où cette espèce est endémique, *Sinopanax formosanus* appartient à la famille des Araliacées. Dans son milieu naturel, il peut atteindre 12 m et pousse dans les forêts, entre 2300 et 2600 m.

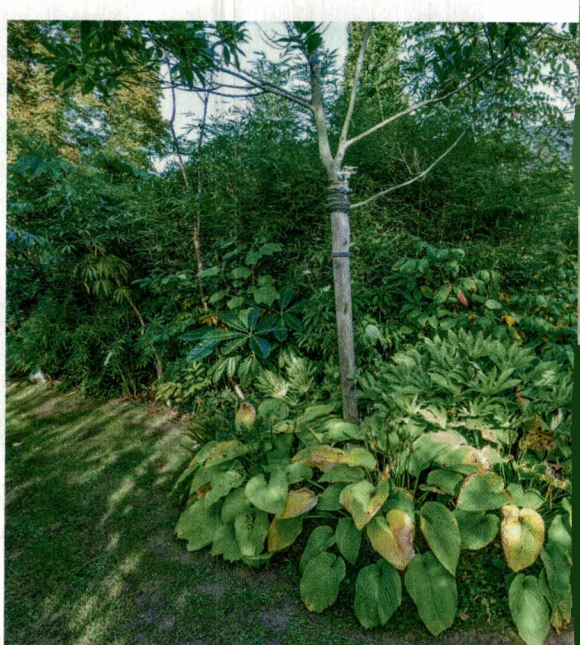


Depuis le ponton, vue sur un cocon vert dominé par la présence toujours imposante d'une gunnère *(Gunnera manicata)* proche d'un *Paulownia fortunei* 'Fast Blue' conduit en cépée.

La serre «noyée» dans la végétation luxuriante de la gunnère, d'un fatsia de Taïwan *(F. polycarpa)*. À gauche, le tronc d'un palmier chanvre *(Trachycarpus fortunei)*.

Si la cordyline *(C. australis)* nous est familière, le palmier miniature de Chusan *(Trachycarpus wagnerianus)* l'est beaucoup moins. Son atout : ses petites palmes dont l'extrémité ne casse pas, même en cas de fort vent.





Le sumac de Chine *(Rhus chinensis)* attend l'automne pour passer au rouge flamboyant. *«Il pousse très, très vite et forme rapidement une petite canopée. Il offre donc de l'ombre pour les autres plantes.»* Il est rustique jusqu'à - 12 °C. Ses parties aériennes peuvent geler, mais la plante repart vigoureusement au printemps.

Tetrapanax, Brassaiopsis mitis, gingembre, *Fatsia japonica, Acer dissectum*, manioc rustique *(Manihot grahamii)* et une petite *Cordyline indivisa* prospèrent contre le mur. Les briques emmagasinent la chaleur dans la journée et la restituent pendant la nuit.

Fin d'été. Les hostas géants 'Jurassic Park' tirent leur révérence, contrairement aux autres plantes. Dans ce massif densément peuplé vivent ensemble un rhododendron *(R. sinogrande)* dont les feuilles peuvent atteindre 70 cm de long, un *Merrilliopanax alpinus* rare en culture, des schefflléras (*S. taiwaniana, S. rhododendrifolia)* et un bambou courant *(Fargesia robusta)*...

Un palmier peu courant, *Trachycarpus princeps*, a pour compagnon un *Phyllostachys* à chaumes bleutés et un colocasia.

••• Une expédition au Vietnam, une autre à Taïwan lui ont permis de découvrir d'autres plantes, de rapporter des graines qui peut-être trouveront place dans le jardin, qu'il pourra peut-être commercialiser un jour. *«J'ai la chance de pouvoir voyager, d'aller voir comment vivent les plantes, de noter quelles espèces poussent en harmonie dans les milieux de sous-bois, d'observer comment elles contrastent visuellement et graphiquement. Chaque voyage est riche d'apprentissages. Et chaque expédition permet de rapporter des graines d'espèces rares...»* Le jardin est donc un vaste champ d'expériences et de pieds mères, mais pas seulement. Najwa et Benjamin ont quatre enfants qui profitent, eux aussi, du jardin. La famille se retrouve souvent dans une serre à l'ancienne entourée de verdure et bordée d'un bassin. Il a été aménagé dans un creux naturel où venaient boire les vaches qui ont vécu sur le terrain. ▶

REVUE DE RARETÉS

◆**1.** *Magnolia grandiflora* 'Variegata'. Un hybride obtenu en Italie et disponible au catalogue de la pépinière belge Botanic Treasures. ◆**2.** *Hydrangea hirta.* Hydrangea «à feuilles d'ortie». Inflorescences plates, blanches, légèrement parfumées, très mellifères. ◆**3.** *Schefflera chapana.* Il vit à 2600 m d'altitude sur la frontière entre le Vietnam et la Chine. Il est rustique (-10 °C minimum) ◆**4.** *Rubus pentalobus (= R. rolfei).* Cette ronce taïwanaise est persistante et forme un super couvre-sol dans les jardins jungle. ◆**5.** *Buddleja kleinii.* Une beauté brésilienne à fleurs blanches, discrètes. Feuillage remarquable à l'aspect cuir. Le revers des feuilles est blanc et velouté. ◆**6.** *Trachycarpus princeps.* Sa singularité : le revers de ses palmes est bleu. ◆**7.** *Aucuba confertiflora.* Le feuillage de cet aucuba chinois est gaufré. Introuvable dans le commerce pour le moment. ◆**8.** *Daphniphyllum longifolia.* Longs pétioles et grandes feuilles. Installé dans le jardin depuis cinq ans, il résiste bien au froid, à l'étonnement des collectionneurs.

«On se rend compte que plus on plante et mieux ça pousse. Les plantes s'entraident et se protègent mutuellement.»

La maison – dont on distingue l'entrée sur la droite – offre une belle perspective sur le jardin. Des pas japonais rectangulaires assurent la jonction entre les deux terrasses. L'une a été recouverte de pavés naturels, l'autre a été construite en bois exotique (ipé).

••• *«Entre les années passées par les vaches sur ces anciennes pâtures, puis les années pendant lesquelles mon père y a élevé des faisans, je peux vous dire que la terre est riche ! À la pépinière, nous vendons du terreau, ici, nous n'en avons vraiment pas besoin. Tout pousse très bien !»* Dans l'alignement de la serre coule un ruisseau artificiel qui rejoint le bassin. On ne le voit pas en été, tant la végétation qui le borde est aussi dense qu'éclectique ! L'hiver laisse apparaître le ruisseau et met l'accent sur tous les feuillages persistants des trésors botaniques réunis par ce passionné. Marcher dans les pas de Benjamin, c'est partir pour un monde où les plantes rares sont si nombreuses qu'il n'est pas facile de retenir tous les noms et caractéristiques. Alors, il faut se contenter de s'émerveiller (tout en prenant furieusement des notes !) entre un *Bretschneidera sinensis* fleurissant en grappes blanches veinées de rose, un arbre à papillons pas comme les autres *(Buddleja kleinii)*, puisqu'il ne fleurit pas en grappes, des mahonias et des flopées de schefflères rustiques ! Et comme tout passionné, Benjamin ne compte pas s'arrêter en si bon chemin… *«J'ai encore du terrain disponible pour agrandir le jardin. J'ai déjà planté des arbres et j'attends qu'ils poussent pour obtenir une canopée et installer toutes mes autres petites plantes dessous !»*

Infos pratiques :

- Le jardin ne se visite pas, mais vous pouvez retrouver certaines des plantes citées dans cet article aux **pépinières Bellet de Ladoucette**, 2, rue François-Bonaventure, 76550 Colmesnil-Manneville. Tél. 02 35 85 40 06. lespepinieresbellet.fr
- **À noter sur vos agendas :** la pépinière sera présente à la Fête des plantes de Saint-Jean-de-Beauregard, du 27 au 29 septembre, ainsi qu'aux Botaniques de Varengeville, les 26 et 27 octobre prochains.

Voir les bonnes adresses p. 113.

Encore jeune, mais déjà si beau ! L'écorce de l'érable cannelle *(Acer griseum)* fait partie de celles qui magnifient l'hiver.